

## Nostalgique

Une nuit d'été, dans les collines du Piémont, des jeunes femmes reviennent du bal et jouent à se faire peur, des hommes se promènent en conversant... Rêves et réalité, à la croisée de l'intime et de l'Histoire, se mêlent dans ce texte d'**Eugène Durif** écrit en écho à l'univers de l'écrivain turinois Cesare Pavese dont il apprécie particulièrement *«l'écriture à hauteur d'homme»*. Ce monde, habité par la nostalgie et le lyrisme, a séduit le metteur en scène italien **Pietra Selva** qui s'en empare à son tour dans une distribution franco-italienne.

*Loin derrière les collines*

Les 4 et 5 novembre

**La Passerelle, Gap**

04 92 52 52 52

[www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)



THÉÂTRE "Loin derrière les collines" sur la scène de La passerelle les 4 et 5 novembre

# Un chemin où se perdre, où chercher le désir de revenir...

GAP

Appelez-le Matteo. C'est celui qui a disparu. Forcément dans des circonstances inexpliquées. Un jour, il revient au village. Et il sème le trouble. Parce que son présent et les questions qu'il se pose entrent en conflit avec les ombres et douleurs du passé.

Le trouble. « J'aime ce qui est trouble », note Eugène Durif, l'auteur du texte. « J'aime les rapports de passage, entre villes et campagnes par exemple. Mon père a été paysan puis ouvrier en usine dans la banlieue de Lyon avant de devenir jardinier dans un hôpital psychiatrique. Il possédait donc une double culture, paysanne, avec toute une série de proverbes sur le temps, et ouvrière. J'aime mêler des choses, aller dans des directions non évidentes ».

Et entre ville et campagne, Durif songe à la colline. « Ma pièce se déroule durant une nuit d'été dans ces collines de Langhe, emblématiques de l'œuvre de Pavese », indique-t-il encore. « Un chemin

dans la forêt où se perdre. Des jeunes femmes qui reviennent du bal et jouent à se faire peur. Des hommes se promènent et conversent dans la nuit. Les dieux quelque part poursuivent de très anciens dialogues et un soldat ne peut se résoudre à rejoindre le domaine des morts en abandonnant les vivants et la femme qu'il aime. Sur la place, sorte d'agora, d'un village d'où ont été bannis les divertissements après les exactions des repubblicani fascistes, un vieil enfant de retour ici, passeur entre le monde des morts et celui de vivants, tente de faire revivre ce qui ne peut revenir, voudrait pouvoir régler ses comptes en se demandant s'il en a encore le désir ».

Le tout est mis en scène par Pietra Selva et la compagnie Viarrista Teatro (qui est responsable du théâtre de Grugliasco, dans la province de Turin). La compagnie a monté des textes d'Erri de Luca, Franz Kafka, Bertolt Brecht, Marguerite Duras, les frères Grimm, William Shakespeare, Luigi Pirandello... □

## REPÈRES

### LES REPRÉSENTATIONS

■ Jeudi 4 et vendredi 5 novembre à 19 h, au théâtre La Passerelle

Texte Eugène Durif

Mise en scène Pietra Selva

Avec Xavier Berlioz, Gabriele Ciavarra, Raffaella Gardon,

Fiora Giappiconi, Gloria Liberati, Gianluca Matarrese,

Raffaella Tomellini

Décor Francesco Fassone

assisté d'Alice Delorenzi

Costumes Elena Bovolenta

Musiques Matteo Currallo

Lumière Marco Burgher

### EN PRATIQUE

■ Tarifs

Plein tarif : 19 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif jeune : 10 €

Durée : 1 h 30

Renseignements et réservations

04 92 52 52 52

Théâtre La passerelle  
137 boulevard Pompidou  
05010 Gap

Plus d'info et extraits audio et vidéo sur : [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)



"Loin derrière les collines" est mis en scène par Pietra Selva et la compagnie Viarrista Teatro

**LA PASSERELLE** Une nouvelle pièce d'Eugène Durif appréciée par le public gapençais

## Au coeur de l'histoire d'un village italien après la Libération

**D**eux semaines après "Dettes d'amour", une nouvelle pièce d'Eugène Durif a été mise à l'honneur au théâtre de La Passerelle. Retraçant une époque italienne lointaine (après guerre), "Loin derrière les collines" est une pièce en résonance avec les poètes et écrivains les plus subtils.

De retour sur sa terre natale dans les collines de Langhe, Matteo s'aperçoit que beaucoup de choses ont changé. La guerre est passée, les souvenirs sont restés. Entre la rencontre de la jeunesse locale et les retrouvailles des personnes qu'il a quittées, la scène se divise en

deux mondes : le concret et l'invisible. Les morts se confondent alors aux vivants dans une atmosphère où les rumeurs prennent parfois une dimension considérable.

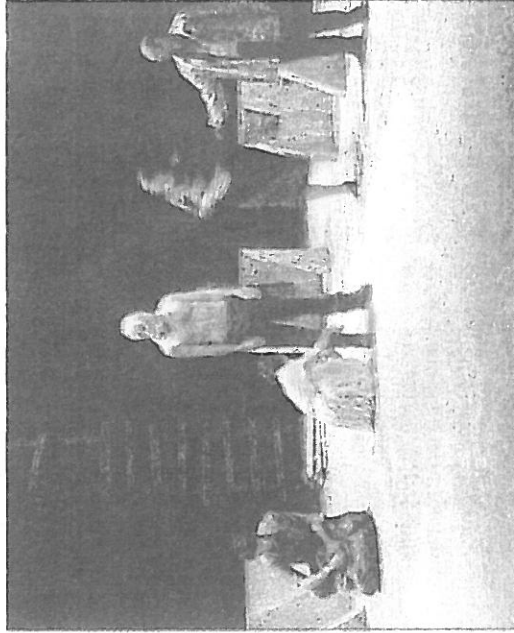
Dans un décor de ruines, de débris, de fragments de pieds de vigne, le public se plonge un temps au cœur de l'histoire d'un village après la Libération. Le temps de l'enfance perdu se confond avec le désir de futur, de fête et de vie.

Ce texte d'Eugène Durif montre le comportement de l'homme lorsqu'il se retrouve seul, confronté à lui-même devant son entourage social.

Cette pièce créée en ver-

sion italienne était la première interprétation en version franco-italienne. En effet, certains passages restaient en langue originale. Un écran de sous-titrage fut installé afin de faciliter la compréhension de l'histoire.

Malgré une compréhension difficile du fait de la complexité de l'histoire, des passages en langue italienne et de la subtilité du langage, les acteurs et Pietra Selva, metteur en scène de "Loin derrière les collines", ont pu se réjouir de sa réussite grâce aux applaudissements d'un public gapençais satisfait. Le début d'une belle saison théâtrale. □



Un premier rendez-vous théâtral franco-italien réussi à La Passerelle.

**ZOOM SUR** Le théâtre La Passerelle



**La guerre "Loin derrière les collines".** Des répliques en italien, traduites en français sur un écran géant, un décor modulable capable de faire voyager le spectateur de l'obscurité d'un bois à une fête de village... *Loin derrière les collines*, au théâtre La Passerelle, s'est immiscée dans la peau de ces personnages, pleins de regrets et d'espoirs, qui ont vécu les conséquences de la guerre à travers la perte d'un amour, d'une amitié ou encore d'un désir jamais avoué. Belle réussite pour cette pièce issue d'une collaboration avec la Fondazione Teatro Piemonte Europa de Turin, dans laquelle le public a reconnu Xavier Berlioz (*premier plan*), le héros de la pub MMA. / PHOTO A. L.